

Arnaud Rykner
Curriculum vitae, publications

http://www.univ-paris3.fr/1318057803909/0/fiche_annuaireksup/&RH=1242999542481

**TITRES, POSTES OCCUPES, RESPONSABILITES SCIENTIFIQUES,
ADMINISTRATIVES ET PEDAGOGIQUES**

Professeur des Universités (classe exceptionnelle 2) à l'Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Membre sénior de [l'Institut Universitaire de France](#) (promotions 2017-2022 et 2022 - 2027 ; membre junior de 2002 à 2007)

Visiting professor, Rutgers University.

Senior fellow, Institute of Advanced Studies, Durham University.

Lauréat de la Villa Kujoyama, Kyoto (2019)

Prix de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour le rayonnement des lettres belges (2013)

Prix Jeand'heurs (2011)

Boursier du Centre National des Lettres (2009, bourse d'écriture)

Prix Georges Jamati (1995)

Ancien Élève de l'École Normale Supérieure (Promotion 1987).

Agrégé de Lettres Modernes (1989).

Docteur ès Lettres de l'Université Paris IV-Sorbonne (1994).

Habilitation à diriger des recherches (1998).

Responsabilités actuelles :

Directeur de l'Institut de Recherche en Etudes Théâtrales (IRET, EA 3959) de la Sorbonne nouvelle.

Fonctions et responsabilités antérieures :

Responsable du master « Théâtre : Ecritures et représentations » de la Sorbonne nouvelle, de 2017 à 2022.

Directeur du laboratoire LLA CREATIS (Création, Recherche, Emergence, en Arts, Textes, Images, Spectacles, EA 4152, <http://lla-creatis.univ-tlse2.fr>), équipe de recherches de 47 enseignants-chercheurs et 80 doctorants en Lettres, Langages et Arts) de juin 2002 à juin

2011.

Maître de Conférences (Lettres Modernes et Etudes théâtrales) à l'Université de Toulouse-Le Mirail de 1996 à 2000 ; Professeur des Universités depuis 2000.

Fondateur et responsable de la filière Etudes théâtrales de l'Université Toulouse-Le Mirail de 1998 à 2011.

Responsable du master Arts du spectacle et Médias (Parcours Etudes Théâtrales et Images et Textes) de l'Université de Toulouse-Le Mirail jusqu'en juin 2011.

Membre du bureau de l'Institut Pluridisciplinaire de Recherches en Arts, Lettres et Langues (IRPALL, structure fédérative) de l'Université du Mirail, et responsable de l'axe « Hors-texte » de 2003 à 2011.

PUBLICATIONS

Ouvrages scientifiques et éditions critiques

Aux éditions José Corti (Paris) :

- *Théâtres du Nouveau Roman : Sarraute, Pinget, Duras* (1988). 240 p. (<http://www.jose-corti.fr/titreslesessais/theatre-nouveau-roman.html>)
- *L'Envers du théâtre. Dramaturgies du silence* (1996). 320 p. [Traduit en portugais par Dóris Graça Dias : *O Reverso do teatro. Dramaturgia do silêncio da idade clássica a Maeterlinck*, Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, 2004] (<http://www.jose-corti.fr/titreslesessais/envers-du-theatre.html>). Prix Georges Jamati.
- *Paroles perdues. Représentation et faillite du langage* (2000). 352 p. (<http://www.jose-corti.fr/titreslesessais/paroles-perdues.html>)
- *Pans. Liberté de l'œuvre et résistance du texte* (2004). 232 p. (<http://www.jose-corti.fr/titreslesessais/pans-rykner.html>)

Aux éditions du Seuil (Paris) :

- *Nathalie Sarraute* (collection « Les Contemporains », 1991 ; réédition en grand format, augmentée d'une partie et de nouvelles annexes, 2002)

Aux éditions Orizons (Paris) :

- *Corps obscènes. Pantomime, tableau vivant et autres images pas sages*. Suivi de *Note sur le dispositif* (2014). 250 p. [Traduit en portugais par Alexandra Moreira da Silva : *Nota sobre o dispositivo*, Porto, Edições Afrontamento, 2019]

Aux Presses Universitaires du Mirail (PUM, Toulouse) :

- *Les Mots du théâtre* (2010). 128 p.

Aux éditions Memini (Paris/Rome):

- *Maurice Maeterlinck* (1998). 657 p. (coll. « Bibliographie des écrivains français)

Aux éditions Gallimard (Paris) (éditions critiques) :

- *Le Silence* de Nathalie Sarraute (collection Folio, 1993)
- *Œuvres complètes* de Nathalie Sarraute (« Bibliothèque de la Pléiade », édition critique du théâtre de N. S., 1997)
- *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute (collection Folio théâtre, 1999)
- *C'est beau* de Nathalie Sarraute (collection Folio théâtre, 2000)
- *Elle est là* de Nathalie Sarraute (collection Folio théâtre, 2000)
- *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute (collection Folio théâtre, 2005).
- *Isma* de Nathalie Sarraute (collection Folio théâtre, 2007).
- *Le Square* de Marguerite Duras (collection Folio théâtre, 2008).
- *Des journées entières dans les arbres* de Marguerite Duras (collection Folio théâtre, 2012).
- *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras (collection Folio théâtre, 2017).
- *La Musica et la Musica Deuxième* de Marguerite Duras (collection Folio théâtre, 2018).
Traduction en brésilien (texte et appareil critique), Sao Paulo, Temporal, 2022.
- *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck (collection Folio théâtre, 2020).
- *Les Serments indiscrets* de Marivaux (collection Folio théâtre, 2021).

Aux éditions Christian Bourgois (Paris) : (traduction)

- *La Terrible Voix de Satan* de Gregory Motton (traduit de l'anglais avec Claude Régy, 1994).

. Direction d'ouvrages :

- *Nathalie Sarraute et la représentation*, sous la direction de M. Gosselin-Noat et A. Rykner, Lille, éditions de la revue *Roman 20-50*, 2005, 272 p.
- *Pantomime et théâtre du corps. Transparence et opacité du hors-texte*, sous la direction de Arnaud Rykner, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Le Spectaculaire », 2009, 245 p.
- *Entre code et corps : tableau vivant et photographie mise en scène*, sous la direction de

Christine Buignet et Arnaud Rykner, revue *Figures de l'art*, n°22, 2012, 300 p.

- *L'Œil et le théâtre. La Question du regard au tournant des XIXe et XXe siècles sur les scènes européennes. Études théâtrales et études visuelles - Approches croisées*, sous la direction de Florence Baillet, Mireille Losco-Lena et Arnaud Rykner, *Études théâtrales*, n°65, 2016 (parution juin 2017), 258 p.
 - *Photographier l'acteur*, dossier sous la direction d'A. Rykner, revue *Registres*, n°20, 2017, 68 p.
 - *La Photographie de scène en France. Art, document, média, vol. I : Des origines à la Belle Époque. Construire un imaginaire*, sous la direction d'A. Rykner, *Revue d'Histoire du Théâtre*, n°283, octobre 2019, 158 p.
 - *La Photographie de scène en France. Art, document, média, vol. II : Des années folles à la période contemporaine. Capter l'invisible*, sous la direction d'A. Rykner, *Revue d'Histoire du Théâtre*, n°284, décembre 2019, 122 p.
 - *L'Œil immersif. Devenirs du regard dans les pratiques immersives du tournant des XXe et XXIe siècles au théâtre*, sous la direction de Florence Baillet, Mireille Losco-Lena et Arnaud Rykner, *Études théâtrales*, n°69/79, 2021, 194 p.
- Collaboration et participation à la conception de la série d'ouvrages consacrés à la théorie des dispositifs : *La Scène. Littérature et arts visuels* ; *L'Incompréhensible. Littérature, réel, visuel* ; *Brutalité et représentation*, sous la direction de M.-T. Mathet ; *La Littérature à l'ère de la reproductibilité technique. Penser la représentation I*, sous la direction de P. Piret ; *Discours, image, dispositif. Penser la représentation II*, sous la direction de P. Ortel.

Fictions, romans, théâtre

. **Fiction radiophonique** :

- *J'appelle*, réalisation : Blandine Masson, production : France-Culture. Première diffusion sur France-Culture le 29 mars 2002.

. **Romans (Aux éditions Actes Sud/Le Rouergue)** :

- *Mon Roi et moi* (collection « La Brune », 1999).

http://www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/emissions/toutarrive/fiche.php?diffusion_id=50665
http://www.oulala.net/Portail/IMG/article_PDF/article_2948.pdf
<http://www.lemague.net/dvn/spip.php?article3280>

« Ce texte bref, fulgurant, volontiers incantatoire, s'écoute autant qu'il se lit. Car c'est une voix dont il s'agit. Une voix d'une vibrante intensité, infiniment présente malgré sa distance, infiniment dense et urgente. [...] Romancier, metteur en scène, Arnaud Rykner dit cette histoire d'un amour absolu et impossible, où les mots très vite trouvent leurs limites, où les corps seuls parlent au-delà du silence, où les amants se perdent autant qu'ils se trouvent. [...] Les mots, Arnaud Rykner les ose. Par la grâce de sa phrase, aussi puissante que sensuelle, plus aucun geste n'est banal, chaque détail devient bouleversant. (Michel Abescat, *Télérama*) ; « C'est un texte sensuel et sensible. Avec des images ineffaçables (la grotte, l'art pariétal...[...]) L'histoire de Nur est cela seulement : une passion fixe dont il faudra se défaire pour rentrer en Occident, et retrouver une autre femme aimée. Seulement cela, oui, mais c'est fou ce qu'il passe d'intensité dans ces quelques pages. » (Florence Noiville, *Le Monde*) ; « Peut-on dire l'absolu de l'amour avec des mots ? C'est ce que tente ce bref récit d'Arnaud Rykner, admirateur de Nathalie Sarraute (il a notamment participé à l'édition de ses œuvres complètes dans la Pléiade), auteurs d'essais littéraires au Seuil et chez José Corti et de trois romans aux éditions du Rouergue, dont le remarqué *Blanche* paru en 2004. Ramassé, incantatoire, habité, *Nur* est un livre sensuel et mystique qui rend palpable la texture de la passion. » (Véronique Rossignol, *Livres-Hebdo*) ; « Le toulousain Arnaud Rykner déploie une mélodie érotique d'une grande pureté. Un dépouillement pour dire le désir d'où remontent quelques échos durassiens. Intensément beau dans sa brièveté. » (*La Liberté*, Suisse) ; « Malgré la densité et la fébrilité des sentiments, ce roman lyrique ne tient qu'en quelques pages. Un joyau de mots, « un bouleversement continu » ! (*L'Express*, Belgique) ; « A. Rykner parvient, dès la première page, à nous happer dans son tourbillon d'amour et de sexe au point que l'on lira d'une seule traite ce court roman d'une rare intensité. » (François Xavier, *Lemague.net*)

- *Enfants perdus* (collection « La Brune », 2009).

<http://www.evene.fr/livres/livre/arnaud-rykner-enfants-perdus-38925.php>
<http://www.lelitteraire.com/article3497.html>
<http://bibliobs.nouvelobs.com/blog/la-vie-en-livres/20090113/9890/un-barrage-contre-duras>
<http://carnetsdeilk.hautetfort.com/archive/2008/12/28/l-enfant-mysterieux.html>
<http://pillow-books.over-blog.com/article-27481855.html>

« Comment sur un thème mille fois abordé par les romanciers, à savoir le très périlleux passage d'un garçon de l'enfance à l'adolescence, parvenir à être original, à toucher le lecteur ? C'est cette gageure que réussit Arnaud Rykner, écrivain délicat dont on avait pu apprécier le talent dans ses quatre précédents romans (depuis *Mon roi et moi*, en 1999, jusqu'à *Nur*, en 2007, parus dans la même collection chez le même éditeur). [...] Avec une grande subtilité, une louable économie de moyens, Arnaud Rykner déroule les fils multiples de son récit, nous conduisant à un drame qu'on pressent, sans pathos aucun, comme si tout cela était inéluctable. Non, l'enfance n'est pas toujours un 'vers paradis' » (Jean-Louis Perrier, *Livres-Hebdo*, 9 janvier 2009) ; « J'ai lu *Enfants perdus*, le dernier roman d'Arnaud Rykner (Editions du Rouergue), comme une sorte de mise en résonance de la voix intérieure de Marguerite Duras. [...] L'écho durassien que je trouve dans ses livres n'a rien à voir avec une influence, une interprétation, une adaptation. Ni même une appropriation. C'est une manière d'être avec le langage, mais aussi avec les lieux et les personnages, à distance tout autant qu'en intimité profonde qui rejoint le regard porté par Marguerite Duras, dans *L'été 80*, sur la plage, et aussi sur l'enfant solitaire accompagnant une jeune fille au cœur d'un monde dont l'actualité bruit à travers chaque page. Lorsque j'ai ouvert le livre d'Arnaud Rykner, j'ai vu la maison d'été, j'ai senti l'odeur de sable, d'humide et de cire qui a chassé la poussière à l'instant où les volets sont poussés pour laisser entrer le soleil, avant l'arrivée des enfants. J'ai parcouru le jardin auquel on donne le nom de parc. J'ai été l'enfant, allongé dans l'herbe au bord des tennis, qui contemple les nuages dans la tristesse des fins d'après-midi. Et surtout j'ai entendu le silence, entre les êtres, et la violence qui sourd, dans les jeux des enfants, dans le corps de l'enfant, contre soi et contre le bois de l'arbre, la violence venue de la peur, la violence venue de plus loin que soi, qui tend les relations entre les êtres, qui les habite de l'intérieur et noue le tragique final, laissant le lecteur du livre hébété par ce qu'il a ressenti d'une part de l'humanité qui reste d'ordinaire cachée. » (Aliette Armel, *Nouvelobs.com*) ; « Poétiquement emporté, le style de ce récit marque en profondeur le souvenir et laisse une petite voix danser dans votre oreille alors que la lecture est finie. Comme si le roman voulait vous accompagner dans votre quotidien, histoire de vous rappeler l'essentiel, ces petits détails que l'on oublie, foudroyés que nous sommes par le tourbillon de la vie matérielle et sociale. » (François Xavier, *lemague.net*) ; « L'écriture, presque blanche, poétique et concise, d'Arnaud Rykner décrit au plus près les vacillements, les débordements et les explosions d'une enfance au bord de s'achever. » (Céline Geoffroy,

France-Culture)

- *Le Wagon* (collection « La Brune », 2010 ; rééd. Actes Sud, coll. Babel, 2013 ; traduction italienne : *Il Vagone*, Mondadori, 2012 ; traduction anglaise : *The Last Train*, Snuggly Books, 2020). Prix Jeand'heurs 2011.

<http://passouline.blog.lemonde.fr/2010/09/07/arnaud-rykner-dans-lantichambre-de-la-mort/>

http://www.lemonde.fr/depeches/2010/09/11/le-wagon-d-arnaud-rykner-voyage-au-bout-de-l-enfer-des-derniers-deportes_3246_88_43362579.html

<http://www.encres-vagabondes.com/magazine/rykner2.htm>

<http://leblogcultura.com/livre/litterature/le-wagon-arnaud-rykner/>

<http://www.parutions.com/index.php?pid=1&rid=1&srid=121&ida=12550>

<http://www.lechoixdeslibraires.com/livre-90459-le-wagon.htm#244676>

<http://carnets-de-lecture.over-blog.com/ext/http://chroniquesdelarentreelitteraire.com>

<http://www.laboiteasorties.com/2010/08/le-grand-voyage-d%E2%80%99un-jeune-homme-de-22-ans>

« Nous sommes au lendemain du Débarquement dans un convoi de déportés. Parti de Compiègne, il met trois jours pour rallier Dachau. [...] Cinq cents morts à l'arrivée. Et pour les autres, le début d'une saison en enfer. Tout est raconté de l'intérieur par un jeune homme de 22 ans. C'est peu dire qu'on y est : on souffre, on a froid, on a faim, on a chaud, on s'angoisse, on s'inquiète, on s'interroge, on s'émeut, on ferme les yeux, on écoute le bruit des roues, on se révolte, on se résigne. Avec eux. Le tour de force de l'auteur est de nous y emmener sans pathos ni démagogie. Sans faire le malin. Une odeur s'en dégage, que bien peu savent restituer : non l'odeur de la mort, seuls les rescapés la connaissent, mais celle de l'antichambre de la mort. Le monologue qu'il a composé est d'une remarquable économie de moyens ; il confinerait à la sécheresse s'il n'était à chaque page sauvé par la tension qui s'y déploie sans faiblir ; on dira qu'on n'en attend pas moins de l'auteur d'un sixième roman, encore qu'une telle maîtrise sur un sujet aussi délicat ne soit pas si courante ; le mot de trop s'y voit davantage qu'ailleurs. Les dialogues sont à l'os. [...] Rykner est assez emblématique d'une génération (il est né en 1966) qui ne craint plus de s'emparer d'une époque sensible qu'elle ne connaît que par ouïe dire et par ses lectures, quand il se trouve assez de survivants parmi les lecteurs pour contredire. Il y a quelques années encore, elle ne s'en sentait pas le droit. C'est un roman où ce qui est inventé est encore en deçà des atrocités de l'Histoire. » (Pierre Assouline, LeMonde.fr) ; « Arnaud Rykner présente *Le Wagon* comme un livre perceptible de manière sous-jacente sous les précédents : en effet, l'histoire d'*Enfants perdus* avait pour arrière-plan lointain, mais toujours obsédant, le débarquement de Normandie et la violence qui avait habité ces plages au cours de cette année-là. Avec ses traits d'écriture récurrents qui permettent de reconnaître son style (phrases courtes, souvent nominales, narration par bribes et notations), Arnaud Rykner affronte cette fois-ci de plein fouet la violence de la guerre. [...] Mais le projet d'Arnaud Rykner est autre, parce qu'il est d'abord subjectif : l'histoire personnelle de l'auteur étant liée à ce convoi, il est nécessaire pour lui d'en faire le récit, de mettre des mots sur ce qui fait partie de son passé. Pourtant, comme il l'explique dans les premières pages de son livre, il a conscience de se lancer dans une « chose obscène » (p.13), de braver un interdit, dans la mesure où, né en 1966, il ressent un manque de légitimité : est-il vraiment autorisé à parler à la place de ceux qui étaient dans le convoi ? Cette expérience, qui appartient au domaine de l'indicible, de l'inénarrable, n'est-elle pas fermée à ceux qui ne l'ont pas subie ? [...] La conscience qu'a eue l'auteur de braver un interdit est perceptible dans l'écriture du *Wagon* : dans le choix des images, ou encore dans le récit des émotions ressenties par le narrateur, transparait une certaine prudence, des hésitations dues aux précautions prises. Toutefois, Arnaud Rykner réussit quand même ce projet difficile de nous faire sentir, à nous qui ne l'avons pas vécue, la noirceur à jamais inscrite dans l'histoire de cette barbarie humaine. (Françoise Poulet, Parutions.com).

- *La Belle Image* (collection « La Brune », 2013).

« [...] un livre *engagé*, au sens plein du terme. Vraie et fausse à la fois, née d'un point de départ authentique - Rykner a lui-même entretenu une correspondance avec un prisonnier, dont il cite, avec son accord, quelques extraits -, cette histoire est avant tout celle de la révolte d'un écrivain contre le sort réservé à un individu confronté à d'autres individus, qui forment ce qu'on appelle communément « *la société* ». Laquelle n'intéresse pas Rykner, dit-il. Lui, ce qui le passionne, c'est la psychologie de ses personnages, se glisser dans leur tête et dans leur peau. Formidable privilège du romancier, souffrance aussi, apparemment, et perpétuel questionnement. Rykner est un écrivain au cutter, qui va au cœur des choses sans effets de manches. [...] Toujours sur le fil du rasoir, Arnaud Rykner signe un roman bref et dépouillé, qui, une fois lu, recèle encore pas mal de secrets. Tout comme les deux individus qu'il a élus, à la fois protagonistes et narrateurs. » (J.-C. Perrier, *Livres-Hebdo*, 31 mai 2013) ; « Une correspondance a ceci de particulier qu'elle permet à chacun d'inventer l'autre à sa façon, une « *forme de fraternité en miroir* ». Après avoir échangé pendant de longs mois avec un détenu, Arnaud Rykner a décidé de tirer un livre de cette expérience intime. Toute l'originalité de son approche

consiste à s'intéresser au moment où le prisonnier recouvre sa liberté. Il raconte l'impossible pardon de la société, la solitude de l'ancien reclus, l'intrusion permanente du système judiciaire dans la vie du criminel, qui a pourtant payé sa dette à la société [...]. Très original dans sa forme, *La Belle image* renoue avec un genre littéraire délaissé, qui a fait les belles heures du XVIII^e siècle, le roman épistolaire, que l'auteur a su moderniser. Les interventions du narrateur et de son correspondant font l'impasse sur le factuel pur, insistent finalement assez peu sur les retours en arrière. En revanche, Arnaud Rykner pose les bases de l'incommunicabilité, du gouffre qui isole les êtres dans leur subjectivité. Malgré toutes les précautions de langage et les doutes, très fréquents au fil des pages, il parvient à imposer une attitude positive : « *Il m'invente, je l'invente, c'est comme ça que nous existons* ». Et propose des interprétations suffisamment audacieuses pour échapper aux simplifications » (F. Manonni, *Le Matricule des Anges*, septembre 2013) ; « Inspirée de la correspondance réelle que l'universitaire et écrivain Arnaud Rykner a entretenue avec un prisonnier, laquelle s'est prolongée lorsque l'homme a eu fini de purger sa peine, *La Belle Image*, revendique pourtant son statut de fiction. Non seulement parce que les lettres des deux épistoliers ont toutes été réécrites, mais surtout parce que ce sont les pouvoirs, vertus et risques de la fiction qui sont sans cesse mis à l'épreuve dans cet échange. Les deux protagonistes se livrent l'un à l'autre mais, surtout, s'imaginent, se devinent et se découvrent, dans leurs silences respectifs. D'une écriture tendue, non exempte de lyrisme, où sourd la colère de l'universitaire, le roman rend sensibles l'impasse dans laquelle se trouve l'ancien détenu aussi bien que la déstabilisation suscitée, chez son interlocuteur, par cette rencontre avec un possible alter ego. La « *belle image* » du narrateur au parcours exemplaire se fissure, pour que de ce livre « *impossible à aimer* » surgisse une voix libérée de toute entrave et de tout artifice. » (F. Bouchy, *Le Monde*, 26 septembre 2013) ; « La réflexion sur le langage est centrale dans l'œuvre d'Arnaud Rykner, et l'on ne s'en étonne pas lorsque l'on sait que l'auteur - dramaturge, metteur en scène et romancier - est également spécialiste de Nathalie Sarraute. Cette réflexion est mise en scène, et en fiction, dans un récit à deux voix, réflexion sur le langage et son rapport au réel, qui trouve donc un lieu éminemment propice dans cette mise en narration simple et limpide, faisant jaillir des questions complexes et secrètes. [...] La relation qui se tisse entre les deux personnages met au jour un portrait un miroir. Celui qui est du bon côté, ou qui semble l'être, reconnaît l'indicible en l'autre, en sa souffrance et en ses actes, et c'est vraisemblablement cette étrange reconnaissance qui donne à l'ensemble de l'échange sa cohérence et sa justesse, comme en témoignent les adresses à un mystérieux tiers, ce « toi » que l'auteur « invente autant que lui ». La réflexion sur la condition humaine se double, dans *La Belle Image*, d'une réflexion sur la création littéraire, les liens entre le monde et l'œuvre, entre la littérature et la réalité. [...] Le lecteur est averti, à la fin du récit : il ne s'agit pas d'un livre politique, d'un livre engagé, d'un pamphlet. Si la révolte est bien là, qu'il faut garder intacte, à laquelle il faut donner corps, si le dehors du langage pénètre à l'intérieur, c'est parce que le roman se doit, d'après Arnaud Rykner, de « faire rentrer le réel dans le langage, de marquer cette place du réel qui fait éclater le langage, le roman. » Sur le plan littéraire se pose aussi cette question du dedans et du dehors, qui hante l'ancien détenu comme elle hante l'auteur. Que peut le langage ? Le livre permet au moins de se dresser contre une belle image, « la belle image », celle imposée par les amis, ceux qui nous aiment, ceux qui ne savent rien de l'ombre. » (Gabriele Napoli, *La Quinzaine littéraire*, 16-30 sept. 2013).

- *Dans la neige* (collection « La Brune », 2016).

« À lire *Dans la neige*, bref récit produit par une identité vacillante, on peut songer à Hölderlin dans sa tour, au Nerval d'*Aurélia* et pourquoi pas à la fin tragique de Kleist. Ce personnage saisi à bout touchant par Arnaud Rykner ne se prénomme pas Joseph par hasard. N'est-il pas celui qui, dans la Bible, fut vendu par ses frères ? Dans le roman, c'est sa sœur qui est la cause de l'enfermement. Le texte constitue une prouesse littéraire dans la mesure notamment où, au cours du mouvement d'oscillation de la psychose, sont mêlés les pronoms personnels. [...] Arnaud Rykner parvient à ressusciter la figure d'exception de celui qui, peu avant d'être retiré du monde, laissa tomber la plume à la suite de ce qu'il nomma « un effondrement de la main », puis eut recours à ses « crayonnures », mots microscopiques, quasi illisibles et déchiffrés seulement un demi-siècle après sa mort. » (Muriel Steinmetz, *L'Humanité*, 10 mars 2016) ; « Arnaud Rykner appartient à la catégorie rare des écrivains qui traversent le miroir et abolissent la frontière entre le normal et le pathologique. Il fait entrer ses lecteurs dans le processus mental de ceux qui perçoivent d'autres parts du réel que l'ordinaire des humains et compensent leurs souffrances en empruntant des voies détournées et souvent extrêmes. Ils parviennent ainsi à outrepasser tous les seuils de tolérance : ce que l'esprit et le corps peuvent supporter ; ce que la société peut admettre. [...] Avec *Dans la neige*, Arnaud Rykner rejoint *Le ravissement de Lol V. Stein* de Marguerite Duras, ou le saisissant monologue *4.48 Psychose* de Sarah Kane mis en scène par Claude Régy en 2005, avec une Isabelle Huppert figée dans l'immobilité en bord de scène, projetant vers la salle, d'une voix atone, un texte adoptant « une structure apparemment brisée et schizophrénique », présentant « un matériau sans commentaire » et demandant « au public de se fabriquer sa propre réponse » à propos du désespoir et du suicide qui obsèdent le personnage. (Alette Armel, « La vie en livres » (<http://aliette-armel.blogs.nouvelobs.com/tag/dans+la+neige>) 1^{er} mars 2016) ; « Un récit intérieur complètement imaginaire

présenté et amplifié par une structure narrative très réaliste et expressive, capable d'approcher au plus près, au plus juste l'égaré du personnage, de saisir intensément le détachement, la solitude, la mélancolie, la sensibilité qui l'animent. Et la joie, *« juste être là à être bien c'est tout ce qu'il y a »*. [...] Epurée, avec la volonté de rappeler sans cesse qu'elle est une langue intérieure uniquement destinée à soi-même, immédiate et spontanée, simple, sans nécessité d'être ajustée à la parole, l'écriture d'Arnaud Rykner communique pourtant avec le lecteur. Certes, de manière assez inattendue mais entêtante et subtile. [...] C'est tout. C'est fort. Très fort. » (Cécile Pellerin, 12 mars 2016, <https://m.actualitte.com/n/63953>) ; « Le personnage réinventé par Arnaud Rykner tire sa force de son dépouillement, de sa solitude, de la richesse intérieure que l'on devine sous sa misère apparente. On le sent à l'écart, marginal, inclassable, fragile, mélancolique, solitaire, pauvre, nomade, vierge, rêveur, détaché des biens matériels et effrayé à l'idée de réussir quelque chose. Ce beau personnage empreint d'une vraie sagesse et d'une totale simplicité est un promeneur absolu qui voudrait élever la marche à pied au rang d'un art de vivre. Son corps passe dans la langue. [...] On se croirait dans une pièce montée par Claude Régy, pour la sobriété minérale du récit ; et pour cause : il fut son assistant. Le ton est si juste, la distance si mesurée, qu'on en est saisi du début à la fin, quand Joseph se sent enfin si léger qu'on le croit prêt à s'envoler. » (Pierre Assouline, in *La République des livres*, 8 avril 2016, <http://larepubliquedeslivres.com/appele-aux-sains-desprit/>)

. Théâtre :

- *Pas savoir (Théâtre)*, Besançon, Editions Les Solitaires Intempestifs, 2010, avec une préface de Claude Régy. (Premières pages parues dans la revue *Contre-jour. Cahiers littéraires*, Montréal, n°15, mai 2008).
- *Dedans dehors*, collection ThTr (dir. A. Maisetti et C. Triau), *publie.net*, édition en ligne : septembre 2015 (édition papier : 2016).

. Conte illustré :

- *Lignes de chance*, mise en images de Frank Secka, Arles/Paris, Le Rouergue, 2012.

Articles (revues, actes de colloques, ouvrages collectifs)

1. « Des tropismes de l'acteur à l'acteur des tropismes », in *Revue des Sciences Humaines*, premier trimestre 1990, n° 217, p. 139-147.
2. « Narcisse et les mots-miroirs - Sartre, Leiris, Sarraute autobiographes », in *Romanic Review*, vol. 83, n° 1, janvier 1992, p. 81-93.
3. « Bouche d'eau ; barbe de terre - Sur *Jeanne d'Arc au bûcher* et autres rêves », in *Alternatives Théâtrales*, n° 43, avril 1993, p. 35-38.
4. « Résonances (et déraison) : le théâtre de Gregory Motton », in *Espit*, octobre 1994, p. 136-140.
5. « Le pendu, l'infirmier et l'ambulance (sur Gregory Motton) », in *Le Maillon/Apartés*, n° 2, décembre 1994 (Repris dans *Chaoïd*, n° 2, hiver 2000 : <http://www.chaoïd.com/numero02/articles/lependu.htm> ; repris également par Gregory Motton sur son site <http://gregorymotton.com/ArticleOnDownfallbyArnaudRykner.html>).

6. « Théâtre et exorcisme : les écorchés de la parole », in *Poétique*, n° 102, avril 1995, p. 153-162.
7. « Nathalie Sarraute et le théâtre », in *Portrait d'un écrivain*, catalogue de l'exposition Nathalie Sarraute à la Bibliothèque Nationale, 1995, p. 43-47.
8. « Henri Michaux : la voix de l'Autre, les voix du Moi. Note sur la théâtralité », in *Poésie 95*, n° 59, octobre 1995, p. 38-45.
9. « Marguerite Duras », et « Nathalie Sarraute », *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, sous la direction de Michel Corvin, Bordas, 2e édition, 1995.
10. « *Mithridate* ou beaucoup de bruit pour rien », in *Racine et Rome*, sous la direction de Suzanne Guellouz, Editions Paradigme, 1995.
11. « Imaginaires claudéliens : Jeanne au pays des mythes », in *Cahiers de l'Herne : Paul Claudel*, sous la direction de Pierre Brunel, 1997, p. 282-292.
12. « Maurice Maeterlinck », in *Dictionnaire des Lettres Françaises*, sous la direction d'André Guyaux et Martine Bercot, Le Livre de Poche, 1998.
13. « Ecrans et écrins sarrautiens : l'Inconnu du Portrait », in *Roman 20-50 (Lille III)*, n° 25, juin 1998, p. 1-11.
14. Articles « Marivaux » et « Théâtre du silence », in *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, sous la direction de Michel Corvin, Bordas, 3e édition (format de poche), 1998.
15. « *Marion de Lorme* ou la mort du Cid », in *Le Drame romantique*, Editions des Quatre-Vents, Le Havre, 1999, p. 8-10.
16. « *Holocauste* et l'abject de la représentation », in *Théâtre s en Bretagne*, n° 2, 1999. (Traduit en polonais par la revue *Dialog*, Varsovie, Lipiec 2001, n° 7, p. 114-122).
17. « Changement d'optique : le regard naturalo-symboliste sur la scène », in *Etudes théâtrales (Louvain)*, « La mise en crise de la forme dramatique (1880-1910) » sous la direction de J.-P. Sarrazac, juin 1999, p. 192-206.
18. « Du beau, du laid, du réel... et de quelques confusions (Autour du naturalisme au théâtre) », in *Registres*, n° 4, novembre 1999, p. 35-42.
19. « Hugo lecteur de Corneille : jeux de miroirs et jeux de rôles », in *Elseneur*, numéro spécial « Postérités du Grand Siècle », sous la direction de Suzanne Guellouz, *Elseneur*, n° 15-16, février 2000, p. 35-52.
20. « Photographie et crise du drame », in *La Licorne*, n° « La scène et l'image », juillet 2000, p. 75-80.
21. « Lexique du drame moderne : Silence », en collaboration avec Hélène Kuntz, in

Registres, n° 5, novembre 2000, p. 123-126.

22. « Le naturalisme bien tempéré : *Le Mort* de Camille Lemonnier, roman, tragédie, pantomime », in *Relecture des petits naturalistes*, dir. Colette Becker et A.-S. Dufief, coll. RITM, Presses de Paris X, 2000, p. 257-272.
23. « La scène sans la scène : mettre en scène, mettre hors scène », in *La Scène* sous la direction de Marie-Thérèse Mathet, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 103-108.
24. « Flux et reflux de la scène », introduction à la deuxième partie de *La Scène* sous la direction de Marie-Thérèse Mathet, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 193-211.
25. « Marguerite Duras ou le paradoxe du regard », in *Duras 3 D*, sous la direction de Serge Gaubert, Lyon, P.U.L., 2001, p. 91-105.
26. « Conversation » (en collaboration avec J.-P. Ryngaert) et « Optique », in *Lexique du drame moderne*, sous la direction de Jean-Pierre Sarrazac, *Études théâtrales*, Louvain, 2001.
27. « Maeterlinck, *Joyzelle*, et la Chose, ou la revanche de Caliban », in *La Comédie shakespearienne en France de la fête impériale à la Belle Époque*, dir. C. Treihlou, *Revue d'histoire du théâtre*, 2002.
28. « Le petit pan de mur rose », *Critique*, numéro 656-657, spécial Nathalie Sarraute, janvier-février 2002, p. 94-104.
29. « *Le Massacre des Innocents* de Maeterlinck, ou l'illusion rhétorique », in *Présence/Absence de Maeterlinck*, sous la direction de C. Angelet, C. Berg et M. Quaghebeur, éditions Labor, Bruxelles, 2002, p. 26-40.
30. « Maeterlinck à la scène : le jeu, le sens et la vision », introduction au dossier spécial Maeterlinck d'*Alternatives théâtrales*, Bruxelles, n° 73-74, juillet 2002, p. 63-65.
31. « Traces d'un passage : Maeterlinck, Claude Régy et *Intérieur* », *Alternatives théâtrales*, Bruxelles, n° 73-74, juillet 2002, p. 77-81.
32. « « Le Shakespeare belge » : Maeterlinck et la révolution théâtrale », in *Histoire de la littérature Belge (1830-2000)*, sous la dir. de J.-P. Bertrand, M. Biron, B. Denis et R. Grutman, Paris, Fayard, 2003, p. 195-202.
33. « L'incompréhensible dans le tapis : l'œil d'Henry James », in *L'Incompréhensible. Littérature, réel, visuel*, sous la direction de Marie-Thérèse Mathet, L'Harmattan, coll. « Champs visuels », 2003, p. 137-165.
34. « Ne rien comprendre, se laisse prendre » in *L'Incompréhensible. Littérature, réel, visuel*, sous la direction de Marie-Thérèse Mathet, L'Harmattan, coll. « Champs visuels », 2003, p. 273-280.
35. « Le forcené du subjectile. Artaud et les arts plastiques », *Le Magazine littéraire*, spécial Artaud, septembre 2004.

36. « La marionnette à l'Université », en collaboration avec J. Noguès, in *Carnets de la marionnette*, Editions Théâtrales, 2004.
37. « Le détail ou l'œil de la Bête », in *Nathalie Sarraute et la représentation*, dir. M. Gosselin et A. Rykner, Lille, éd. de la revue *Roman 20/50*, 2005, p. 243-260.
38. « Contre la musique – tout contre. Maeterlinck et la quête du hors-sens », *Textyles* [Bruxelles], n°26-27, « Musique et littérature », sous la direction de L. Brogniez et P. Piret (FNRS), 2005, p. 30-35.
39. Quinze articles pour le *Dictionnaire des pièces françaises du XXe siècle* sous la direction de J.-Y. Guérin, Paris, Champion, 2005.
40. « Литература, визуальное искусство », [“Littérature, art visuel”, article inédit, traduit en russe par Bakhyt Makhmetova], in *The World of language*, t. 1, Editions de l'URILM, Almaty [Kazakhstan], 2005, p. 57-69.
41. « Le drame symboliste », in *La Fabrique du Moyen Age au XIXe siècle*, dir. S. Bernard-Griffiths, P. Glaudes et B. Vibert, Paris, Champion, 2006, p. 1061-1068.
42. « Spasmes fin-de-siècle : le spectaculaire hors-texte de la pantomime », in *Le Spectaculaire dans les arts de la scène du romantisme à la Belle Epoque*, dir. Isabelle Moindrot, Paris, CNRS éditions, 2006, p. 253-261.
43. « Peinture contre rhétorique : brutalité du « pan », de Balzac à Proust », in *Brutalité et représentation*, sous la direction de Marie-Thérèse Mathet, Paris, L'Harmattan, coll. « Champs visuels », 2006, p. 317-346.
44. « Littérature pas morte, l'image bouge encore », in *Penser par les images*, sous la dir. de L. Zimmermann, Nantes, éd. Cécile Default, 2006, p. 53-66.
45. « La pantomime comme réponse théâtrale aux nouvelles images dans la seconde moitié du XIXe siècle », in *La Littérature à l'ère de la reproductibilité technique. Penser la représentation I*, sous la direction de Pierre Piret, L'Harmattan, coll. « Champs visuels », 2007, p. 151-167.
46. « Maeterlinck and the search for music », in *From Art Nouveau to Surrealism. Belgian Modernity in the Making*, ed. by N. Aubert, P.-F. Fraiture and P. McGuinness, Modern Humanities Research Association and Maney Publishing, London, 2007 (trad. anglaise de « Contre la musique... », *Textyles*), p. 23-29.
47. « L'univers quantique de Marguerite Duras et la critique des dispositifs », in *Marguerite Duras et la pensée contemporaine*, sous la direction d'Eva Ahlstedt et Catherine Bouthors-Paillart, Göteborg Universitet, « Romanica Gothoburgensia », LIX, 2008, p. 181-193.
48. « Visages en scène : de l'écrin à l'écran pantomimique », in *Art et frontalité. Scène, peinture, performance, Ligeia*, n° 81-84, 2008, p. 99-105.
49. « L'inconnu de la chambre noire. Claude Régy et les dispositifs », in *Claude Régy*,

- études et témoignages réunis et présentés par Marie-Madeleine Mervant-Roux, *Les Voies de la création théâtrale*, vol. 23 (ouvrage accompagné d'un DVD-ROM conçu par Eric Vautrin), Paris, CNRS Éditions, coll. Arts du spectacle, 2008, p. 52-65.
50. « Un petit pan de silence », *Contre-jour. Cahiers littéraires*, Montréal, n°15, mai 2008, p. 85-93.
51. « Au-delà du spectacle », in *Théâtre/Oracle*, sous la direction d'Henri Meschonnic, n° spécial de la revue *Théâtre/Public*, n°189, Genevilliers, juillet 2008, p. 89-91.
52. « La pantomime comme dispositif fin-de-siècle », in *Discours, Image, Dispositif. Penser la représentation II*, sous la direction de Philippe Ortel, Paris, L'Harmattan, coll. « Champs visuels », 2008, p. 161-173.
53. « Vues imageantes et dispositifs : la chambre sarrautienne », in *Fiction et vues imageantes : typologie et fonctionnalités*, sous la direction de Bérengère Voisin, *Studia Romanica Tartuensia*, vol. VII, Tartu, Presses de l'Université de Tallin, 2008, p. 141-154 (également disponible à l'adresse : http://www.flgr.ut.ee/sites/default/files/gr/srt_vii_-_vues_imageantes.pdf)
54. « Le 'corps imprononçable' de la pantomime fin-de-siècle : de la défection du verbe à l'absolu de l'image », in *Pantomime et théâtre du corps. Transparence et opacité du hors-texte*, sous la direction de Arnaud Rykner, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Le spectaculaire », 2009, p. 77-91.
55. « Du dispositif et de son usage au théâtre », in *Devenir de l'esthétique théâtrale*, sous la direction de Gilbert David, numéro spécial de la revue *Tangence*, Université du Québec à Rimouski, n° 88, février 2009, p. 91-103.
56. « Dire *Je* n'est pas si facile », in *Yves Charnet*, numéro spécial de la revue *Nu (e)*, n°40, 2009, p.145-152.
57. « Les fulgurances du corps muet : Zola, les tableaux vivants et la pantomime », in *Naturalisme et excès visuels : pantomime, parodie, image, fête. Mélanges en l'honneur de David Baguley*, sous la direction de C. Dousteysier-Khoze et Edward Welch, Cambridge, Cambridge Scholar Publishing, 2009, p. 17-35.
58. « Photographie absolue et mémoire virtuelle », in *De mémoire et d'oubli : Marguerite Duras*, sous la dir. de Christophe Meurée et Pierre Piret, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Marguerite Duras », n°1, 2010, p. 285-297.
59. « Représenter la représentation : de Jan Van Eyck à Anne Zahalka », in *Représenter à l'époque contemporaine. Pratiques littéraires, artistiques et philosophiques*, sous le dir. d'I. Ost, P. Piret et L. Van Eynde, Publications des Facultés Universitaires Saint-Louis, Bruxelles, 2010, p. 17-28.
60. « Description et annotation des erreurs. Le cas des francophones s'exprimant en anglais », C. Albert, M. Garnier, A. Rykner, P. Saint-Dizier, in *Multilinguisme et traitement des langues naturelles*, sous la dir. d'I. Biskri et A. Jebali, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, p. 54-70.

61. « Le langage hors de soi », in *Le Hors*, sous la dir. de L. Ruffel, revue *Chaoïd*, n°12, 2011, p. 112-127 (<http://www.chaoïd.com/pdf/lehors.pdf>).
62. « Mâcher ses mots... », V. Roma, J.-L. Sudres, A. Rykner, F. Galinon, R. Bernadet, in *Santé mentale*, n°154 dossier « Théâtre et psychiatrie », janvier 2011, p. 34-37.
63. “The Power of Tableaux Vivants in Zola: The Underside of the Image”, *Image and narrative*, Vol. 12, No 3, *The Story of Things: reading narrative in the visual*, 2011, p. 98-112.
[http://www.imageandnarrative.be/index.php/imagenarrative/article/view
File/164/130](http://www.imageandnarrative.be/index.php/imagenarrative/article/view/File/164/130)
64. “ Claude Régy : režisér snivec a buřič ” [Claude Régy, metteur en scène intempestif], in *Divadelní Revue* [Prague], n°2, 2011, p. 61-71.
65. « Théâtre-témoignage / Théâtre-testament », in *Le Geste de témoigner. Un dispositif pour le théâtre*, sous la dir. de J.-P. Sarrazac, C. Naugrette et G. Banu, *Etudes théâtrales*, n°51-52, 2011, p. 175-171.
66. « Tableau vivant ou théâtre-image de corps décharnés », Vanessa Roma, Arnaud Rykner & Jean-Luc Sudres, in *Le Corps violenté au théâtre*, dir. Priscilla Wind, revue *e-CRIT3224* [en ligne], n°3, 2012, p. 135-46. Mis en ligne le 30 janvier 2012. URL : <http://e-crit3224.univ-fcomte.fr>
67. « Figures du tableau vivant chez Maeterlinck », in *Le Monde de Maeterlinck/Maeterlinck dans le monde*, sous la dir. de M. Otten et F. Van de Kerckhove, Bruxelles, revue *Textyles*, n° 42, 2012, p. 15-30.
68. « Tableau vivant et photographie mise en scène. Interférences, transactions, transgressions » (avec C. Buignet), in *Entre code et corps. Tableau vivant et photographie mise en scène*, sous la dir. de C. Buignet et A. Rykner, *Figures de l'art*, n°22, 2012, p. 13-24.
69. « Nature pas morte, vie pas tranquille : du tableau vivant à la photographie mise en scène », in *Entre code et corps. Tableau vivant et photographie mise en scène*, sous la dir. de C. Buignet et A. Rykner, *Figures de l'art*, n°22, 2012, p. 27-41.
70. « Pantomime, pré-cinéma et cinéma : transferts, pulsions, modèles », in *Théâtre et cinéma. Le Croisement des imaginaires*, sous la dir. de M. Chabrol et T. Karsenti, Presses Universitaires de Rennes, 2013, p. 37-54.
71. « Le tableau vivant et la scène du corps : vision, pulsion, dispositif, in *The Art of Theatre. Word, Image and Performance in France and Belgium, c. 1830-1910*, ed. by C. Moran, Peter Lang, Oxford /Bern, 2013, p. 71-89.
72. « De la Croix à la scène : disposer du sacré. Tableau vivant et photographie mise en scène », in *La Culture visuelle du XIXe s.*, sous la dir. de Shoshana-Rose Marzel et Gal Ventura, *Bulletin du Centre de Recherches Français à Jérusalem*, n° 24, 2013. URL : <http://bcrfj.revues.org/6998>.

73. « Vérité du corps et vérité du langage. Nathalie Sarraute et les dispositifs », in *A la recherche d'un sens : littérature et vérité*, tome II, sous la dir. d' Y. Baudelle, J. Deguy et C. Morzewski, ed. Roman 20-50, 2014, p. 243-254. (Rééd. du n°53 ci-dessus.)
74. « Pantomime et tableau vivant. Le 'faire tableau' du corps muet », in *Le Tableau vivant ou l'image performée*, sous la dir. de J. Ramos, avec la coll. de L. Pouy, Paris, Mare & Martin / INHA, 2014, p. 149-162.
75. « O Teatro Quântico de Marguerite Duras », in *100 anos de Marguerite Duras : Palavras et imagens da insistência*, sous la dir. d'Ana Paula Coutinho, *Libretos*, Porto, avril 2015, p. 5-16. (Trad. portugaise du n°47 ci-dessus.)
http://www.ilcml.com/?lang=pt&page=pub_detailslibretos&id=5
76. « Acercarse al dispositivo: continuum, interacciones y lógica creadora », in *Dispositivo y artes: una nueva herramienta crítica para analizar las producciones contemporáneas*, dir. M. Martínez Thomas y Euriell Gobbé-Mévellec, Naque Editora, Ciudad Real, 2015, p. 13-29.
77. « Théâtre, peinture, brutalité. La pulsion picturale chez Barker et Mouawad », in *Ecrire pour le théâtre aujourd'hui. Modèles de représentation et modèles de l'art*, sous la dir. de C. Naugrette, hors-série n°4 de la revue *Registres*, printemps 2015, p. 69-78.
78. « Sobre el dispositivo y su uso en el teatro » in *Antología de teorías teatrales: el aporte reciente de la investigación en Francia*, Emmanuelle Garnier, Fernando G. Grande, Anna Corral (eds.), Madrid, Yorick, 2016, p. 283-295 (traduction espagnole du n°55).
79. « De l'art ou du cochon ? Nudité et obscénité sur les scènes françaises au tournant des XIX^e et XX^e siècles », in *Revue d'histoire du théâtre*, n°269, « Scènes de l'obscènes », sous la dir. d'E. Doudet et M. Poirson, janvier-mars 2016, p. 129-148.
80. « Rien à faire d'Artaud », in *Les Temps modernes*, n°687-688, « L'énigme Artaud », sous la dir. de Jean-Pierre Martin, 2016, p. 146-151.
81. « Lire *Tropismes*. Des poèmes de la vie brute », postface à la traduction italienne de *Tropismes* de Nathalie Sarraute, Roma, Nonostante Edizioni, 2016.
82. « Les Etudes Théâtrales comme fondements d'une théorie contemporaine de la représentation », in *Registres*, n°19, juillet 2016, p. 71-81.
83. « Théâtres intimes d'André Ruyters », in *Les Cahiers naturalistes*, Dossier « Le naturalisme belge », n° 90, septembre 2016, p. 199-216.
84. « De l'intermédialité au dispositif (et retour) : Balzac à la scène et à l'écran », in *Création, intermédialité, dispositif*, sous la direction de P. Ortel, < <https://www.fabula.org/colloques/sommaire4154.php> > [mise en ligne mars 2017]
85. « Redécouvrir la photographie d'acteur », in *Photographier l'acteur. Des origines du médium au début du XX^e siècle en France*, sous la direction d'Arnaud Rykner,

- Registres*, n°20, 2017, p. 9-17.
86. « Portrait du clown en artiste. Iconologie footitstique », in *Photographier l'acteur. Des origines du médium au début du XXe siècle en France*, sous la direction d'Arnaud Rykner, *Registres*, n°20, 2017, p. 47-55.
87. « Traversées du regard : toiles métalliques, rideaux de gaze, rayons X et autres écrans fin-de-siècle », in *L'Œil et le théâtre. La Question du regard au tournant des XIXe et XXe siècles sur les scènes européennes. Études théâtrales et études visuelles - Approches croisées*, sous la direction de Florence Baillet, Mireille Losco-Lena et Arnaud Rykner, *Etudes théâtrales*, n°65, 2016 (parution été 2017), p. 55-78.
88. « Musée en scène/Scènes de musée : les va-et-vient du tableau vivant », in *Le Musée par la scène. Le spectacle vivant au musée. Pratiques publics, médiations*, sous la dir. de P. Chevalier, A. Mouton-Rezzouk et D. Urrutiaguer, Montpellier, Deuxième époque, 2018, p. 75-81.
89. « Le dispositif à l'épreuve de la médialisation sonore », in *Dispositifs sonores. Corps, scènes, atmosphères*, sous la dir. de J.-M. Larrue, G. Pisano et J.-P. Quéinnec, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2019, p. 41-52.
90. « Véritable mensonge ou mentir-vrai : la photographie de théâtre comme authentique artifice », in *Authentique artifice*, sous la dir. de J.-M. Larrue, Servanne Monjour et Marcello Vitali Rosati, revue électronique *Sens public*, Montréal, mai 2019. <http://sens-public.org/article1367.html> (mise en ligne le 20 mai 2019.)
91. « Nathalie Sarraute et l'usage de la parole. De l'oralité pure. », in *L'Echo du théâtre 2. La scène parle. Voix, acoustiques et auralités (seconde moitié du XXe siècle)* sous la direction de Jeanne Bovet et Marie-Madeleine Mervant-Roux, revue *Sciences/Lettres*, n° 6, 2019. <https://journals.openedition.org/rsl/2419>
92. « Photographier la scène : le pari de l'impossible », in *La Photographie de scène en France. Art, document, média*, vol. I : *Des origines à la Belle Epoque. Construire un imaginaire*, sous la direction d'A. Rykner, *Revue d'Histoire du Théâtre*, n°283, octobre 2019, p. 7-10.
93. « Les débuts de la photographie de scène », in *La Photographie de scène en France. Art, document, média*, vol. I : *Des origines à la Belle Epoque. Construire un imaginaire*, sous la direction d'A. Rykner, *Revue d'Histoire du Théâtre*, n°283, octobre 2019, p. 49-82. Cahier iconographique que 48 photographies.
94. « Vers un art de la photographie de scène », in *La Photographie de scène en France. Art, document, média*, vol. II : *De l'entre-deux guerres à nos jours*, sous la direction d'A. Rykner, *Revue d'Histoire du Théâtre*, n°284, déc. 2019 [parution janvier 2020], p. 7-10.
95. « Photographie et mise en scène : la fabrique de l'événement ou *Ce qui n'a pas été* », in *L'image et l'événement : du témoignage à la fabrication*, dir. Tanel Lepsoo, Talinn, Gerflint, version numérique mise en ligne le 13 janvier 2020, <http://gerflint.fr/Base/Baltique13/baltique13.html>

96. « Ce que la photographie fait au théâtre », in *La Photographie au théâtre*, sous la dir. de B. Joinnault, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2021, p. 23-32.
97. « Le théâtre nous regarde : regard, absorption, immersion », in *L'Œil immersif. Devenirs du regard dans les pratiques immersives du tournant des XXe et XXIe siècles au théâtre*, sous la direction de Florence Baillet, Mireille Losco-Lena et Arnaud Rykner, *Etudes théâtrales*, n°69/79, 2021, p. 24-34.
98. " Theatre Photography in XIXth Century France: Documentary Evidence, Archive or Fiction?", *Studia dramatica* [Cluj, Roumanie], 66^e année, n°2, novembre 2021, p. 47-72 (<https://www.ceeol.com/search/article-detail?id=992410>).
99. « Lire ou écrire, il ne faut pas choisir. L'écrivain et la lecture en public », *Itinéraires*, 2022-1, mis en ligne le 15 nov. 2022. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/11818>

**Autres articles,
entretiens,
enregistrements,
etc.**

- « Pourquoi écrire sur *ça* ? Pourquoi écrire comme *ça* ? », in *Mémoires en jeu/Memories at stake*, sous la direction de P. Mesnard, Paris, éditions Kimé, décembre 2017, n°5,
- « Un train peut en cacher un autre. » Entretien avec Arnaud Rykner à propos du *Wagon* (2010). Propos recueillis par Helena Duffy, in *French Forum*, (44.1 Spring 2019), *The Holocaust in French and Francophone Literature (1997-2017)*, a special issue edited by Helena Duffy.
- « Brumes », « balado » recherche-crédation, réalisé avec Anne-Marie Ouellet, en remplacement du colloque « Gestes sans bords », prévu initialement à Chicoutimi en mai 2020, dans le cadre de la Chaire de recherche « Dramaturgie sonore au théâtre » et à la demande de Jean-Paul Quéinnec) ; mise en ligne le 19.4.21 : <https://radiogestessansbord.com/programmes/2entrelacer/>

**Préfaces hors éditions critiques
(livres et catalogues
d'exposition), programmes**

1. « Notes », programme de *Jeanne d'Arc au bûcher*, de Paul Claudel et Arthur Honegger, Opéra Bastille, saison 1992-1993, p. 82-92 (notes dramaturgiques en appoint à la mise en scène de Claude Régy).
2. Préface à *Baby's song. Théâtre musical*, de Muriel Plana, Paris, L'Harmattan, coll. Exclamationniste, 2006.
3. « ...du regard et du reste », préface du catalogue de l'exposition « Mais pas trop vite » (peinture européenne du XVIe au XXe siècle), Galerie Mendès, Paris, novembre 2011.

4. « Géomètres de nos rêves », préface du catalogue de l'exposition « Géométrie » (photographies de R. Gibson, P. Den Hollander, J.-C. Béchet, R. K. Metzker), Murs du jardin Raymond VI, Toulouse, 7 septembre-27 octobre 2012.
5. « *Intérieur* ou 'la musique au sens propre' », texte de présentation d'*Intérieur* de M. Maeterlinck mis en musique par Joan Magrané Figuera et mis en scène par Sylvia Costa, théâtre du Châtelet, octobre 2021. Programme du spectacle.

Comptes rendus critiques

1. Comptes rendus pour la *Revue d'Histoire Littéraire de la France* : Cecilia Beach, *French Women Playwrights of the twentieth century* ; Ionesco, *Le Roi se meurt* (Folio théâtre) ; Claudel, *Le Soulier de satin* (Folio théâtre) ; numéros spéciaux Genet des revues *Europe* et *Roman 20-50* ; N. Macé-Barbier, *Lire le drame* ; « Cocteau et les arts », revue *Œuvres et critiques*, XXII, 1 ; G. Durand, *Champs de l'imaginaire* ; P. Jourde et P. Tortonese, *Visages du double* ; W. Troubetskoy, *L'Ombre et la différence* ; M. Lioure, *Lire le théâtre moderne* ; J. Prungnaud (éd.), *Théâtre traduit, théâtre transmis*.
2. Compte rendu de *Contre Céline* de Jean-Pierre Martin, pour la revue *Etudes*.
3. Compte rendu en anglais de *Écriture féminine et violence*, de J. Ricouard, pour la *Romanic Review*, janv. 1992, p. 128-130.
4. Compte rendu de spectacle pour le magazine *I/O*, n°IV, déc. 2015, p. 2 : « La bête à douze dos » (sur *7 Pleasures* de Mette Ingvarstén). Article en ligne : <http://www.iogazette.fr/festival-dautomne/2015/bete-a-douze/>

DIRECTIONS DE COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDES, CONFÉRENCES ET COMMUNICATIONS

. Directions ou co-directions de colloques et journées d'études

Colloques :

- Colloque international, « Nathalie Sarraute et la représentation », en co-direction avec Monique Gosselin, Université Paris X-Nanterre, 23-25 janvier 2002.
- Colloque national « Le Hors », en co-direction avec Lionel Ruffel et David Ruffel, Université de Toulouse-Le Mirail, 25-26 mars 2004.
- Colloque international, « Discours, Images, Dispositifs », en co-direction avec Philippe Ortel et Stéphane Lojkin, Université de Toulouse-Le Mirail, 31 mars, 1^{er}, 2 avril 2005.
- Colloque international, « Le jeu du hors-texte : transparence et opacité de la pantomime », Université de Toulouse-Le Mirail, 18-20 mai 2006.
- Colloque international, « Du code au corps. Tableau vivant et photographie mise en scène », en co-direction avec Christine Buignet, Université de Toulouse-Le Mirail/Fondation Ecureuil pour l'art contemporain, 18-20 mars

2010.

- Colloque international, « L'œil et le théâtre : la question du regard au tournant des XIX^e et XX^e siècles (approches croisées études théâtrales / études visuelles) », en co-direction avec Florence Baillet (Sorbonne nouvelle) et Mireille Losco (ENSATT), Sorbonne nouvelle/Théâtre de l'Odéon/Maison Heine, 9-11 avril 2015.
- Colloque national, « Lire par la voix d'un autre. Lecture publique et émotion littéraire », en co-direction avec Aurélie Mouton-Rezzouk et Bérangère Voisin, festival « Terres de paroles », Rouen, 30-31 mars 2017.
- Colloque international, « L'œil immersif. Devenirs du regard dans les pratiques immersives du tournant des XX^e et XXI^e siècles au théâtre. », co-direction avec Florence Baillet (Sorbonne nouvelle) et Mireille Losco (ENSATT), Lyon, ENSATT / Institut Goethe / Musée des Confluences / Théâtre Nouvelle Génération, 23-25 mai 2018.

Journées d'études :

- Mars 2003 : journée « La rencontre I : chocs, frictions, fractions. Littérature et arts »
- Mai 2003 : journée « Pantomimes I : du Pierrot hystérique à la transe africaine »
- Mars 2004 : journée « La rencontre II : interculturalité et intermédialité »
- Mai 2004 : journée « Pantomimes II : masques, gestuelles et arts muets »
- Mai 2005 : journée « Pantomimes III : de la pantomime au pré-cinéma »
- Mai 2008 : journée « Photographie mise en scène entre théâtre et peinture »
- Mars 2009 : journée « Tableaux vivants et image arrêtée (Théâtre, Photographie, Cinéma, Vidéo) »

. Communications (colloques et conférences sur invitation) :

- « Les marges de la parole : Sarraute et l'écriture du tropisme », journées « Nathalie Sarraute », Université Rennes II, avril 1989.
- « Théâtre et cruauté », colloque international de Cerisy-la-Salle, « Nathalie Sarraute », juillet 1989.
- « Introduction au théâtre de N. Sarraute », Canterbury University, février 1990.
- « Autobiographie et langage », Canterbury University, mars 1991.
- « Dom Juan sur scène », New York University in France, avril 1991.
- « Sartre, Leiris, Sarraute autobiographes », Maison Française de N.Y.U., New York, octobre 1991.
- « Fictions contre fiction : le cas Pinget », Maison Française de Columbia University, New York, octobre 1991.
- « L'Être et le langage », City University of New York, janvier 1992.

- « La dramaturgie du tropisme », Maison Française de Columbia University, mars 1992.
- « Où est l'auteur ? Qui est l'auteur ? - Le sujet de l'écriture théâtrale », Université de Caen, 1ère partie : décembre 1993 ; 2e partie : mai 1994.
- « Une odyssee du langage : l'œuvre de N. Sarraute », Université de Poitiers - Avril 1994.
- « Traduction et dramaturgie : autour de la notion d'oeuvre », Université Paris X, janvier 1995.
- « Etre Corneille ou rien : Hugo lecteur de Corneille », Université de Caen, mai 1995.
- « Maeterlinck et *La Tempête* de Shakespeare », colloque de l'équipe « Shakespaeare en France : recherches en littérature comparée », Sorbonne, 22 mars 1997.
- « Pour en finir avec le "Théâtre" : de Maeterlinck à Duras » - Bruxelles, Théâtre National de Belgique, mars 1997.
- « *Marion de Lorme* ou la mort du Cid », colloque « Le Drame romantique », sous la direction de Yoland Simon, Le Havre, avril 1997.
- « Le théâtre naturaliste et la laideur », colloque international « La Scène et la beauté », sous la direction de Michel Autrand, Sorbonne, 7 et 8 mai 1997.
- « Marguerite Duras ou le paradoxe du regard », colloque international "Marguerite Duras 3D", sous la direction de Serge Gaubert, Université Lyon II, 13, 14 et 15 novembre 1997.
- « La scène sans la scène », colloque international « La Scène » sous la direction de Marie-Thérèse Mathet, Université Toulouse 2 / Albi, 4, 5, et 6 mai 1998.
- « Théâtre de l'invisible », colloque international « Théâtre au tournant du siècle : la mise en crise de la forme dramatique (1880-1910) », sous la dir. de J.-P. Sarrazac, Université Paris III / Musée d'Orsay / Théâtre de la Colline, 10, 11 et 12 décembre 1998.
- « Le naturalisme bien tempéré : *Le Mort* de Camille Lemonnier, roman, tragédie, pantomime », colloque international « Les petits naturalistes », sous la dir. de Colette Becker, Université Paris X-Nanterre, 9, 10 et 11 décembre 1999.
- « L'incompréhensible dans le tapis, ou le désir du texte : autour d'Henry James », séminaire « L'incompréhensible », Université Toulouse-le-Mirail, avril 2000.
- « Image et énigme : la rhétorique détournée du *Massacre des Innocents* », colloque international « Présence/absence de Maeterlinck », Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, 2-8 sept. 2000.
- « Brutalité de la peinture, de Balzac à Proust », séminaire « La brutalité », Univ. Toulouse 2, 15 février 2001.
- « Silence et théâtre classique », Oxford Univ., Subfaculty of French, 9 mai 2001.

- « La littérature à l'épreuve de la peinture : Balzac, Poe, Wilde, Zola et Proust », Maison Française d'Oxford, 10 mai 2001.

- Oct.-nov. 2001 : missionnaire de l'Ambassade de France aux Etats-Unis. Série de 6 conférences, en français et en anglais :
 - Conférence à San Diego State University
 - Conférence à New York University
 - Conférence à Mansfield University
 - Conférence à University of Pennsylvania, Philadelphie
 - Conférence à Rutgers University, New York
 - Conférence à Columbia University, New York

- « Le détail sarrauteien », colloque international « N. Sarraute et la représentation », sous la dir. de M. Gosselin et A. Rykner, Univ. Paris X, 23-25 janvier 2002.

- « Théâtre symboliste et modèles optiques », séminaire de B. Didier, J. Fontaine et J. Neef, « Le symbolisme européen », Univ. Paris 8, 4 mars 2002.

- « Théâtre et dispositifs », CNRS, Laboratoire des arts du spectacle, groupe de recherches sur le théâtre de Claude Régy. Communication en vue du numéro des *Voies de la création théâtrale* consacré au metteur en scène, 21 juin 2002.

- « Nathalie Sarraute et le Théâtre », Centre Culturel Français de Lisbonne, Université de Lisbonne, 11 et 12 février 2003.

- Colloque de Yale University, *Theatre and Performance*, avril 2003.

- Rutgers University, New Jersey, avril 2003.

- CUNY, New York City, avril 2003.

- « Spasmes fin-de-siècle : *Pierrot assassin de sa femme* », Université de Tours, colloque international « Le spectaculaire dans les arts de la scène », mai 2003.

- « Régy, Sarraute, Duras », Ecole Normale Supérieure et BIU de Lyon, 16 janvier 2004.

- « Hors-scène, hors-texte : Claude Régy et l'esthétique du hors », colloque « Le Hors », sous la dir. de Lionel Ruffel, David Ruffel et Arnaud Rykner, Université de Toulouse-Le Mirail (25 et 26 mars 2004).

- Avril 2004 : missionnaire de l'Ambassade de France aux Etats-Unis
 - « Sarraute et l'impossible mise en scène », table ronde sur l'œuvre de Nathalie Sarraute, 2 avril 2004, New York University.
 - « Sarraute et les dispositifs : la nasse/le ventre », 3 avril 2004, Columbia University (colloque international sur Nathalie Sarraute).

- Septembre 2004 : Conférences à l'Université des Relations Internationales et des Langues du monde d'Almaty (Kazakhstan), missionnaire de l'Ambassade de France :

- « Recherches actuelles en Lettres, Langages et Arts en France » (conférence devant les chercheurs et enseignants de l'Université d'Almaty)
- « Sarraute : une odyssee des mots » (conférences devant les doctorants de l'Université)
- « Sarraute, le langage et l'image » (id.)

- Octobre 2004 : Invité de l'Institut Français de Londres, dans le cadre de la semaine Duras. : « Duras on stage » (conf. en anglais).

- Novembre 2004 : Invité du FNRS et de l'UCL « Théâtre et nouvelles images au tournant des XIXe et XXe siècles (Université Catholique de Louvain).

- Février 2005 : « La pantomime comme réponse littéraire aux nouvelles images », colloque international : « La littérature à l'ère de la reproductibilité technique », Université de Louvain-La Neuve (UCL, Centre Joseph Hanse) et FNRS.

- Septembre 2005 : Missionnaire de l'Ambassade de France. Conférences à l'Université des Relations Internationales et des Langues du monde d'Almaty :
 - « Littérature et arts visuels » (conférence devant les chercheurs et enseignants de l'Université d'Almaty)
 - « Lire Sarraute en images » (conférences devant les doctorants de l'Université)

- Mars 2006 : « Photographie absolue et mémoire virtuelle », colloque international « Duras : desseins de mémoire et d'oubli », Université de Louvain-La Neuve (UCL).

- Mars 2006 : « Les fulgurances du corps muet : Zola, les tableaux vivants et la pantomime », colloque international « Emile Zola », Durham University (Royaume-Uni).

- Mai 2006 : « Le 'corps imprononçable' de la pantomime fin-de-siècle », colloque international « Le jeu du hors-texte », Université de Toulouse-Le Mirail.

- Septembre 2006 : Missionnaire de l'Ambassade de France au Kazakhstan
 - « La pantomime : un théâtre du corps » (conférence devant les étudiants et doctorant de l'Université d'Almaty – URILM)
 - « Against the Words, With the Words : About Literature as an Art » (conférence en anglais devant les enseignants-chercheurs de l'URILM)
 - « A quoi sert la littérature ? » (conférence devant les enseignants-chercheurs de l'URILM)
 - « Nathalie Sarraute ou l'enfance du langage » (conférence à l'Alliance Française d'Almaty)

- Novembre 2006 : « Maeterlinck and the search for music », colloque « *From Art Nouveau to Surrealism: Belgian Modernity in the Making* », sous la dir. de N. Aubert, Oxford University / Maison française d'Oxford.

- Janvier 2007 : « Le silence dans le théâtre classique : propositions d'histoire et d'esthétique », Université Jagelonne, Cracovie.

- Avril 2007 : « Theatre, Silence and Society in the XVIIth century », 1° Coloquio Internacional de Teatro e Artes Performativas, « As Artes O Teatro e a Sociedade »,

Universidade Tras os Montes e Alto Douro, Vila Real.

- Mai 2007 : « Marguerite Duras, la pensée quantique et la critique des dispositifs », colloque « Marguerite Duras et la pensée contemporaine, Göteborgs Universitet.

- Mai 2007 : « Tableaux vivants, vies intranquilles / *Living pictures, unquiet lives* », Université de Genève. Invité de la Faculté des Lettres.

- Février 2008 :

« Claude Régy, le texte et l'image », Université de Montréal.

« Nathalie Sarraute, du tropisme au théâtre », Université de Montréal.

« Claude Régy et la théâtralité du langage », Université du Québec à Montréal.

- Mars 2008 : « La littérature est un art visuel », Saint-Andrews University (Grande-Bretagne, Ecosse)

- Avril 2008 : « La critique des dispositifs », Master-class pour l'Ecole Doctorale internationale GCSC (réseau thématique européen), Giessen University (Allemagne).

- Mai 2008 : « Dispositifs sarrautiens : du langage au corps », Université de Tartu (Estonie)

- Avril 2009 : « Claude Régy's Theatre », Ecole Nationale Supérieure du Théâtre (DAMU), Prague (république Tchèque).

- Mai 2009, « Eléments de stratégie de correction automatique de textes : le cas des francophones s'exprimant en anglais », Camille Albert, Marie Garnier, Arnaud Rykner et Patrick Saint-Dizier, 77^e Congrès de l'ACFAS, Multilinguisme et traitement automatique des langues, 11-15 mai 2009, Université d'Ottawa.

- Juin 2009, Vanessa Roma, Jean-Luc Sudres, Arnaud Rykner et Françoise Galinon, « Les troubles des conduites alimentaires et la pratique théâtrale à visée thérapeutique », Congrès de la Société Française de Psychologie, Toulouse, 17-19 juin 2009.

- Juillet 2009, "Analyzing a corpus of documents produced by French writers in English: annotating lexical, grammatical and stylistic errors and their distribution", Camille Albert, Marie Garnier, Arnaud Rykner et Patrick Saint-Dizier, The fifth corpus linguistics conference, 20-23 juillet 2009, University of Liverpool.

- Août 2009, Camille Albert, Marie Garnier, Arnaud Rykner, Patrick Saint-Dizier, "Annotating language errors in texts: investigating argumentation and decision schemas, 3rd Linguistic Annotation Workshop (The LAW). Suntec, *Singapore* 6-7 août 2009.

- Mai 2010, Université de Valence, Espagne (Département de Philologie) : « Interpréter Sarraute ».

- Mai 2010, Université de Toulouse-Le Mirail, « Assises des Lettres. Les Humanités pour quoi faire ? », 27-29 mai 2010 : « De la structure au dispositif : Littérature, création et société »

- Juin 2010, Durham University (Visual/Performance Seminar, School of Modern Languages) : "A Quantum Aesthetics ? Towards a new Realism".

- Juin 2010, Giessen Universität (Institut für Angewandte Theaterwissenschaft) : *“Photography and Optical Devices on the late XIXth Century European Stage”*.
- Novembre 2010, Queen’s University, Belfast : “Les maillots du tableau vivant : vision, pulsion, dispositifs”.
- Décembre 2010, Université Jagelonne, Cracovie : « Théâtre, société et esthétique au XVIIIe siècle en France ».
- Février 2011, Université Paris X, colloque international « Théâtralité du cinéma, cinématographicité du théâtre » : « Pantomime, pré-cinéma et cinéma : transferts, pulsions, modèles ».
- Avril 2011, Université de Kiev, « Sarraute, une odysée des mots ».
- Mai 2011, Université de Louvain-La Neuve, colloque international « Le Geste de témoigner. Un dispositif pour le théâtre ».
- Novembre 2011, Institut National d’Histoire de l’art, séminaire *Le tableau vivant ou l’image performée : sources, méthodes, enjeux*.
- Mai 2012, Université Laval, Québec, Canada, séminaire *Les moyens du récit contemporain*.
- Mai 2012, Bezalel, Académie d’art et de Design, Jérusalem.
- Septembre-octobre 2012 : Rutgers University. *Visiting professor* (séminaire de recherche de 8 semaines).
- 18 février 2013, Université de Toulouse-Jean Jaurès, *master class* « Etudes visuelles ».
- 7 et 8 juin 2013, Université d’Aix-Marseille, colloque « Art et peur ».
- 11-14 février 2014, Université de Toulouse-Jean Jaurès, colloque international « Dispositifs et intermédialités ».
- 11 avril 2014, Université du Québec (UQAR/UQTR/UQAC), grands ateliers doctoraux.
- 15-17 mai 2014, Université Tamkang, Taïwan.
- 1^{er} juin-28 juillet 2014, Durham University, Institute of Advanced Studies. *Senior Fellow*.
- 9-11 avril 2015, Université Paris 3, colloque international « L’œil et le théâtre ».
- 1^{er} septembre-31 octobre 2016, Rutgers University. *Visiting professor* (séminaire de recherche de 8 semaines, et conférence le 12 octobre 2016).
- 13 octobre 2016, Fordham University (New York). *Master class*.
- 7 et 8 décembre 2016, Institut National d’Histoire de l’Art / CNRS, colloque “Oralité du théâtre”.
- 9 mars 2017, Université de Clermont-Ferrand, conférence, « Pourquoi la littérature nous aide à vivre ».
- 30 et 31 mars 2017, Festival Terres de parole, Rouen, colloque « Lire par la voix d’un autre ».
- 18-22 mai 2017, Université de Montréal, colloque « Authentic Artifice ».
- 5 et 6 octobre 2017, Institute of Theatre and Film Research of the Slovak Academy of Sciences, Bratislava, colloque ‘Theatre as a Value-based Discourse’.

- 9-14 novembre 2017, Université V. Brusov, Erevan, « Journées de la littérature française en Arménie.
- 23-25 novembre 2017, Institut National d'Histoire de l'Art / CNRS, colloque « La photographie au théâtre. XIXe-XXIe siècles ».
- 15-16 février 2018, Université de Tartu (Estonie), colloque « L'événement et l'image ».
- 6 mars 2018, conférence à la Wiener Library (Londres), à l'invitation de Royal Holloway, University of London.
- 23-25 mai 2018, colloque « L'œil immersif. Devenirs du regard dans les pratiques immersives du tournant des XX^e et XXI^e s. au théâtre », Lyon, Musée des confluences et Institut Goethe.
- 20-22 juin 2018, Université de Coïmbra (Portugal), colloque « Le nu dans les arts de la scène ».
- 4 juin 2019, Kyoto University (Japon), conférence.
- 6 juin 2019, International Christian University (Tokyo, Japon), conférence.
- 18 octobre 2019, table-ronde du colloque « Nathalie Sarraute vingt ans après », Institut d'Études Avancées de Paris, Hotel de Lauzun.

MISES EN SCENE :

- *La Voix Humaine* de Jean Cocteau, au CMT, Paris, 1988.
- *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck, à la Maison Française, New York, 1992.
- *Tropismes I*, sur des textes de Nathalie Sarraute, à la Ménagerie de Verre, Paris, 1994.
- *Tropismes II*, sur des textes de Nathalie Sarraute, festival Turbulences, Le Maillon, Strasbourg, 1995.
- *Autour de Baga*, lecture spectacle de *Baga* de Robert Pinget, Ombres Blanches, Toulouse, juin 1998.
- *Aucun regard*, de Dominique Hubin, au Théâtre de la Cité/Théâtre National de Toulouse, mars 1999 (création en France)
- *Les Aveugles*, de Maurice Maeterlinck, au Théâtre de la Cité/Théâtre National de Toulouse, avril 2001.
- *Dans la solitude des champs de coton*, de B.-M. Koltès, au Théâtre du Pavé, Toulouse, mars-avril 2010.

DRAMATURGIE, ASSISTANAT :**- Dramaturge et assistant de Claude Régy de 1990 à 1994 :**

- *Chutes* (G. Motton, Théâtre Gérard-Philipe, 1992, création en France)
- *Jeanne d'Arc au bûcher* (Claudel/Honegger, Opéra Bastille, 1992)
- *La Terrible Voix de Satan* (G. Motton, Th. Gérard-Philipe, 1994, création en France)

- Assistant de Patrick Simon pour la mise en scène de *Congo-Océan*, de D. Paquet (Bordeaux, la Boîte à jouer, puis Paris, Théâtre de la Main d'Or, et tournée en France et au Festival d'Avignon - 1990 à 1992).

- A été formé au cours Florent puis à l'Atelier Hecto-Pascal (Groupe 3-5-81/dir. P. Simon et D. Paquet) où il a joué dans *L'Assemblée des femmes* d'Aristophane, *La Maison d'haleine* de William Goyen, *Le Dernier Beckett* de José Pierre, *Le Fils* de Christian Rullier).